

LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE (1933)

Allemagne

de FRITZ LANG,

avec Rudolf Klein-Rogge, Gustav Diessl, Rudolf Schündler, Oskar Hocker, Theo Lingen, Camilla Spira

Scénario : Thea Von Harbou et Fritz Lang

**Images : Karoly Vass et Fritz Arnono Wagner ;
musique : Hans Erdmann.**

Le Testament du docteur Mabuse est un film mythique et diabolique. Créé par l'écrivain luxembourgeois Norbert Jacques au début des années 20, c'est l'incarnation d'un danger omniprésent et imprévisible nourri par une angoisse véritable, profonde, sourde, incontrôlable.

Au-delà du thème premier, le film s'inscrit bien à l'époque en Allemagne, d'une forte réalité sociale et économique concrétisée par la montée du nazisme et de la fin de la République de Weimar.

Mais ce qui rend éminemment d'actualité ce film, c'est comment une masse, sous le joug de la peur, se retrouve prête à se soumettre à une idéologie dévastatrice, à un désir d'ordre, dans un monde régi par les lois du chaos.

Au forum de Davos, un autre Allemand d'aujourd'hui, Klaus Schwab, a développé ce même plan avec l'aide d'un virus pour asservir les peuples aux lois d'un nouvel ordre mondial. Le tout régi par la peur.

Le but ultime de Mabuse consiste en l'avènement d'un empire du crime construit sur un ensemble d'actes malveillants et terroristes. L'action de Mabuse obéit bien à un impératif supérieur, fruit d'une pensée à mi-chemin entre le génie et la folie, qui repose sur l'idée que le chaos et la contamination de la folie sont précisément les conditions de l'émergence d'un ordre nouveau.

Sur le plan formel, le son dès 1933 est un sujet central pour Fritz Lang, pour fluidifier le récit et diversifier la manière de distiller des informations. Les raccords sonores sont d'une inventivité étonnante et contribuent à l'unité sans heurts d'un récit trépidant.

La voix de Mabuse s'affranchit de l'enveloppe corporelle dont elle est censée émaner.

Quand Mabuse meurt, sa voix semble lui survivre. Une voix qui s'empare de ses victimes et qui trompe ses ennemis. Car la voix de Mabuse ne lui appartient plus, elle est gravée, pour l'éternité et par-delà la mort, sur des disques de cire. Elle lui permet d'être partout à la fois.

Le pouvoir de Mabuse va très loin. Il meurt au milieu de l'intrigue pour mieux s'affranchir de son enveloppe charnelle et des limites spatiales qu'elle lui impose. Il devient dès lors un spectre lumineux, une ombre sans corps. Le pouvoir de Mabuse creuse aussi le réel. Son génie réside dans son aptitude à lire les plis du temps et de l'espace pour manipuler autrui.

Pour Mabuse, quitter ce corps terrestre qui constitue sa véritable prison afin de ne plus être seulement au monde, mais aussi dans le monde, soit aussi dans l'ombre que seuls les fantômes peuvent peupler.

Le diabolique docteur s'affirme avant tout comme un nom, une voix, voire une idée du mal qui pour Fritz Lang se trouve en chacun.

La période langienne allemande délivra des chef-d'œuvre inoubliables qui marquèrent le cinéma et l'humanité.